

La poésie "intense" du haïku dévoile ses secrets à La Marge

Durant quelques jours encore, la librairie de la rue Emmanuel-Arène donne une dimension visuelle à ces petits poèmes en trois vers emblématiques de la culture japonaise. Comme une invitation à la découverte

La poésie à destination de l'œil. Pendant quelques jours encore, La Marge, rue Emmanuel-Arène, donne une dimension visuelle aux haïkus, petit poème japonais en trois vers. Le dispositif fait appel sur le seuil de la librairie, à un panneau de carton sur lequel se déploient, parmi dix dessins, vingt-cinq haïkus très intenses et très condensés. L'ensemble a été conçu par Marie-Julie Ferrandi, enseignante de langue et culture corse, auteur-compositeur originaire de Cuttoli-Cortichiatto.

Il a, auparavant, nourri une démarche collective. "Au tout début de l'été, nous avons mis en place un partenariat avec l'association Corse-Japon, Umi No Naka une animation en lien avec les lanternes et l'origami. Je savais que Marie-Julie écrirait des haïkus. J'ai pensé qu'il serait intéressant qu'elle se joigne à nous", rappelle Ghislaine Caviglioli à La Marge. Son parti pris est conforme "au travail de libraire qui consiste aussi à faire découvrir la créativité de chacun, à rendre curieux les gens et à les amener vers d'autres mondes", assure-t-elle.

L'enseignante, de son côté, est séduite par la proposition. Dans la

foulée elle opte pour un format plus durable que la manifestation. "Au lieu de lire mes poèmes un soir ou un après-midi, par exemple, j'ai décidé de présenter ceux-ci ainsi que mes dessins de même taille, sur un panneau de carton. J'aime beaucoup travailler à partir de ce matériau modeste. J'ai tenu à réaliser l'installation dans sa totalité", confie Marie-Julie Ferrandi.

Corse et français

Sur ce support, le corse et le français ont un rôle majeur à jouer. Chaque langue s'accorde avec une manière de raisonner. "J'utilise le français, de préférence pour parler de la vie d'aujourd'hui, du monde comme il va. Le corse me sert davantage pour évoquer la nature, la montagne", explique l'auteure.

La recherche poétique est parfois longue. "Tout dépend. Certaines compositions m'ont demandé un mois. D'autres arrivent toutes seules", commente Marie-Julie. Tour à tour, il sera question d'un "chat sur le banc" qui en "rond ronronne", de "deux vieux pêcheurs silencieux" de "filles du Sud" ou encore de "tre ranuchjetti piattu ind



Marie-Julie Ferrandi et Ghislaine Caviglioli ont tenu à mettre ce genre poétique à la portée du plus grand nombre. / PHOTO JEAN-PIERRE BELZIT

dition, le poème de l'instant présent, même s'il intègre, selon les cas, une touche de nostalgie et de mélancolie. On puise l'inspiration autour de soi, y compris dans les choses les plus simples et les plus futiles en apparence", précise l'auteur. À l'entree de La Marge, le poème miniature aura aussi une valeur pédagogique. L'objectif est de donner au plus grand nombre le goût de lire de la poésie. "Les gens ont, en règle générale, peur d'aller vers la poésie et de prendre le temps. Or, il est important qu'ils s'approprient ce genre littéraire. Et, le haïku, compte tenu de sa brièveté est une voie d'accès facile", analyse Ghislaine Caviglioli.

Pour l'heure la méthode fonctionne. À l'évidence, le panneau suscite les attentions. "Certains le prennent en photo. D'autres expriment le souhait d'avoir un recueil de haïkus en corse", se félicite Ghislaine. Au fil des jours, il prendra encore une dimension virtuelle. "Lætitia Casabianca qui est également poète, a fait une vidéo qu'elle a mise en ligne", raconte Marie-Julie Ferrandi.

C'est ainsi que le haïku insulaire se démocratise.

VÉRONIQUE EMMANUELLI

ombra verdi" et d'"una merula". Le C'est la règle. "Le haïku ne fixe pas passé n'a pas sa place dans l'affaire. vraiment le souvenir. Il est, par défi-